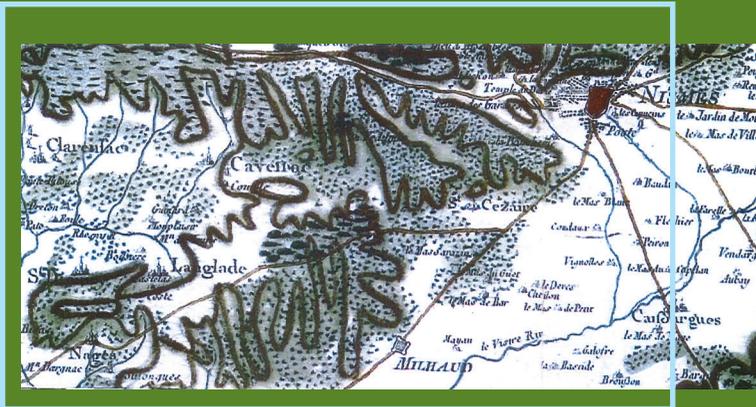


Milhaud est une commune anciennement rurale et viticole de 6 000 habitants. D'abord appelée Amiliavum en 1112 puis Aemilius et Amiglau, cette commune située aux abords de la voie Domitienne et de la ville de Nîmes prend ensuite le nom de Milhaud.



Le PETR s'investit pour le patrimoine aux côtés des acteurs locaux



Histoire de Milhaud

La seigneurie de Milhaud appartenait aux évêques de Nîmes depuis 1215.

Les évêques possédaient un château (place du Castellas), détruit en 1622 durant les Guerres de Religion. Le curé de Milhaud, Alexandre André, qui périt lors du massacre de la Michelade à Nîmes le 1^{er} octobre 1567 fut l'un des martyrs de ces affrontements.

L'église médiévale démolie en partie durant cette période de troubles, a été reconstruite dans les années 1660-1662 par l'évêque Cohon qui a obtenu par ailleurs la destruction du premier temple du village construit à la fin du XVI^e siècle. Sous le siècle des Lumières, l'Abbé Valette de Travessac, prieur de Bernis, créa en 1751 une académie de village nommée le « Tripot de Milhaud ». Elle est citée aux côtés de celles de Montpellier, Nîmes ou Toulouse et a vécu jusqu'aux approches de 1779.

Au XIX^e siècle, dans une période de relative prospérité, un certain nombre d'équipements collectifs ont été réalisés : l'école, l'hôtel de ville, le lavoir public (rue du Moulin), le nouveau temple élevé en 1809 et l'église agrandie en 1865. En 1875, les ravages du phylloxera ont engendré une crise agricole. Le vignoble a été sauvé grâce aux porte-greffes américains. Malheureusement la surproduction qui en a résulté s'est traduite par d'importantes manifestations vigneronnes en 1907.

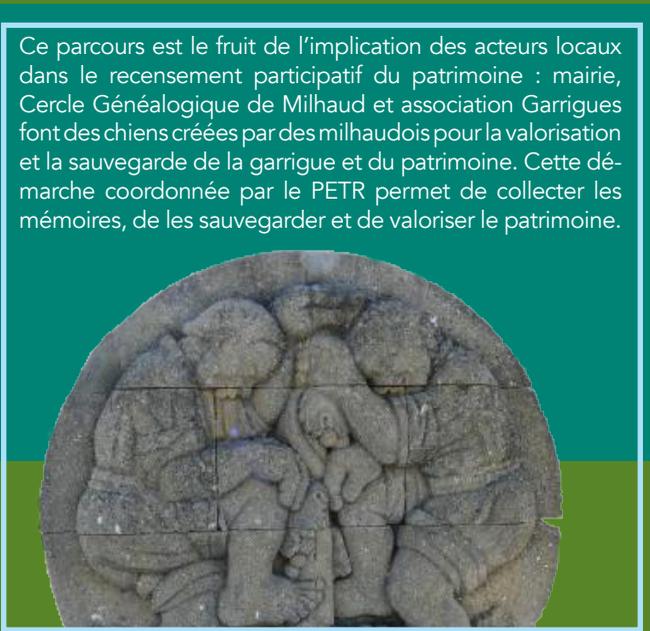
Milhaud, à l'image de la France allait connaître les heures sombres des deux conflits mondiaux. En août 1914, 203 milhaudois sur une population de 1300 âmes ont été

mobilisés. Durant ce conflit, et avec l'accord de la communauté protestante, le temple a été utilisé comme hôpital militaire (1915-1917). Pendant la 2nde guerre mondiale, Milhaud a subi l'occupation allemande, le camp allemand était implanté sur le site du lotissement actuel de La Condamine.

Durant les années 1970, la paysannerie viticole qui vivait de moins en moins bien de ses activités, en raison d'un climat économique difficile lié à la disparition du marché du vin de consommation courante, a commencé à vendre ses terres à des opérateurs de lotissements.

C'est dans ce contexte que la cave coopérative a été démolie pour laisser place à la crèche municipale et des logements sociaux.

Le cadre bâti milhaudois a été malmené par cette conception d'un habitat réalisé au coup par coup des ventes effectuées par les viticulteurs, de la décennie 70 jusqu'au début des années 2000. La municipalité arbore aujourd'hui une conception architecturale et paysagère de l'aménagement urbain en développant de nouveaux quartiers aux habitats variés ouverts sur les espaces boisés et le végétal afin de valoriser le patrimoine civil et historique ainsi que les espaces publics du centre-ville.



Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux dans le recensement participatif du patrimoine : mairie, Cercle Généalogique de Milhaud et association Garrigues font des chiens créées par des milhaudois pour la valorisation et la sauvegarde de la garrigue et du patrimoine. Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine.

En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



La mairie de Milhaud a réalisé un circuit d'interprétation du patrimoine en centre-ville. Des points bleus sur la carte vous indiquent l'emplacement des pupitres que complète ce dépliant de découverte.

contacts

Mairie de Milhaud
04.66.74.22.88
1, Rue Pierre Guérin - CS 40001
30540 Milhaud
milhaud.fr

Association Garrigues font des chiens
7 rue Edgar Quinet
30540 Milhaud

PETR Garrigues et Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus

- © Mairie de Milhaud, Coullomb Joseph
- © Association Garrigues font des chiens, Issalis Martine
- © Cercle Généalogique de Milhaud, Fevrier Bernard

documentation

- © BONNAUD Henri, retranscrit par frère FIRMAT Mariste, Essai Historique sur Milhaud, 1899 et GUERIN Pierre, Milhaud : histoire d'une commune rurale de 1780 à 1800, Nîmes, éd. Clavel et Chastanier, 1911.

réalisation

© komm in · contact@komm-in.com

photographies

- © Mairie de Milhaud
- © PETR Garrigues et Costières de Nîmes



Septembre 2022

Parcours

L'Hôtel de Ville : Le 9 août 1896, le conseil municipal a acté la reconstruction de la mairie, suivant les plans de l'architecte Claude Méry, à la place de l'ancienne maison commune et de la maison Figon. La pose de la 1^{ère} pierre a été effectuée le 27 mai 1897. L'inauguration par le maire Henri Bonnaud a eu lieu le 28 août 1898. La partie contemporaine quant à elle résulte de l'agrandissement réalisé en 1987 sous le mandat d'Ernest Boffa.



1



La Croix de mission : Le centre de la place de l'Évêché à Milhaud est occupé par une croix de mission en fer forgé fixée sur un piédestal de pierre à quatre faces. La croix commémore une visite rendue par l'évêque Claude Plantier (1855-1875), à Milhaud le 13 avril 1857. À cette époque, l'empereur Napoléon III faisait rétablir ou restaurer les monuments de l'église catholique détruits lors de la Révolution.



Maison vigneronne : L'habitat ancien du village porte la trace du passé viticole. Il s'agit d'anciennes demeures bourgeoises des années 1850-1900 caractérisées par de larges porches d'entrée ouvrant sur des chais utilisés par les viticulteurs jusqu'à la construction de la cave coopérative.

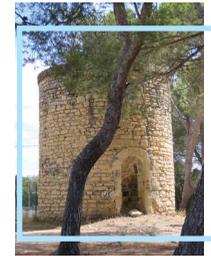
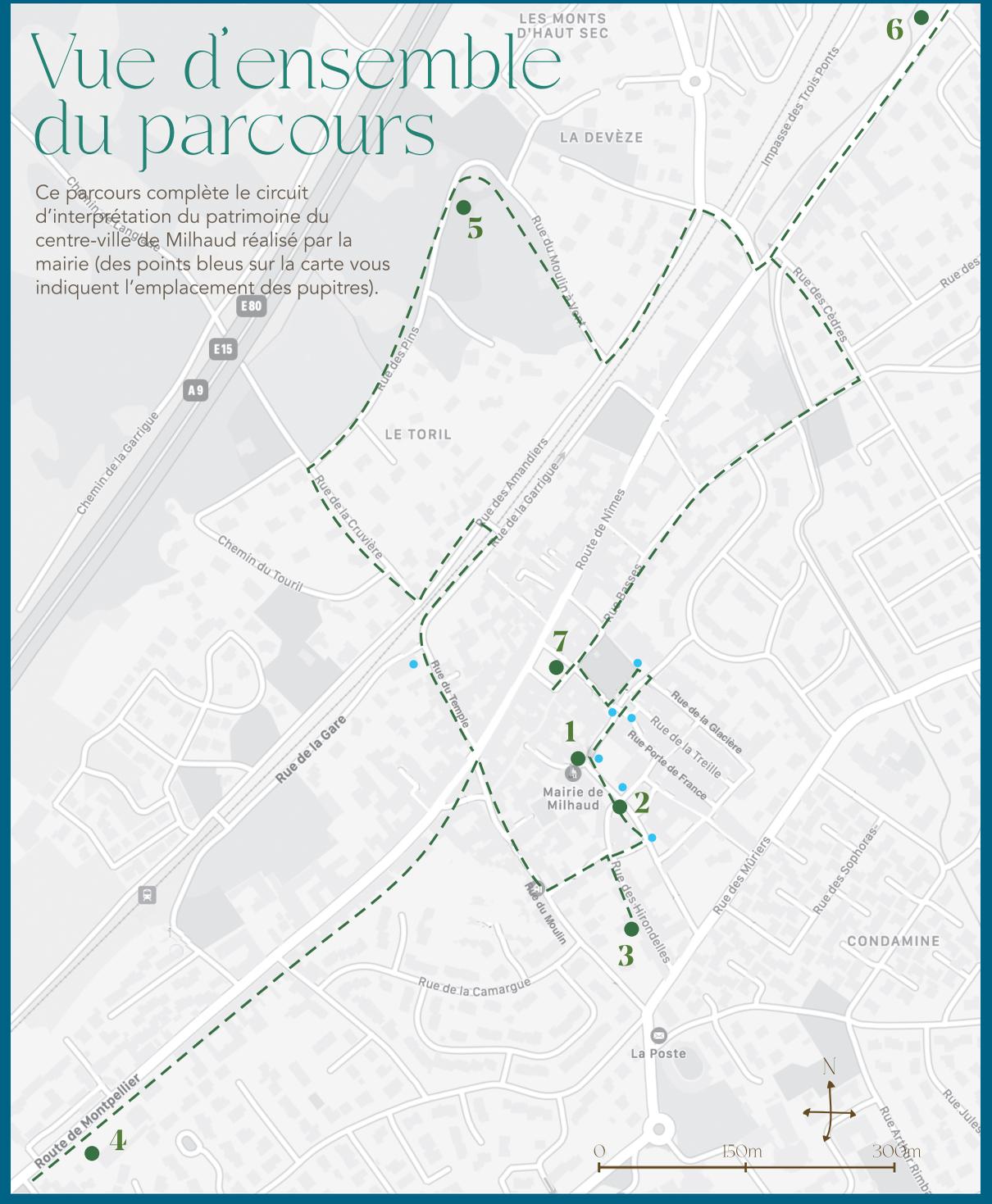


4

La cave coopérative : la Vigneronne
La cave a été construite en 1945 par l'architecte Henri Floutier. En 1970, la coopérative comptait 219 membres cultivant 552 hectares de vignes et disposait d'une capacité de stockage de 65 000 hectolitres de vin de table. Le bourg rural viticole n'existant plus, la cave coopérative n'avait plus de raison d'être et a été démolie.

Vue d'ensemble du parcours

Ce parcours complète le circuit d'interprétation du patrimoine du centre-ville de Milhaud réalisé par la mairie (des points bleus sur la carte vous indiquent l'emplacement des pupitres).



Les Moulins à vent : Milhaud possédait deux moulins à vent qui ont cessé leur activité vers 1850. Il ne subsiste que les tours. Les ailes et le toit orientable ont disparu. Dans le cadre de l'aménagement du «parc de loisirs Pinède», la commune a acquis le moulin Nègre, construit en 1818, et doit se rendre propriétaire prochainement du plus ancien construit au XVII^e siècle.



La Croix du «jubilé» : Cette croix située à l'entrée du village date du XIX^e siècle. D'après l'inscription relevée sur le piédestal, elle a été érigée à l'occasion du jubilé de 1850-1851. En France, de nombreuses croix ont été implantées à ce moment-là pour célébrer l'année Sainte décrétée par le Pape Pie IX.



Le Monument aux Morts : Après l'armistice de 1918, la commune a souhaité honorer ses soldats en édifiant un monument. Le choix de l'emplacement n'a pas fait l'unanimité et certaines familles ont refusé d'inscrire les noms de leurs proches en raison de l'ambiance festive de la Place Neuve. Les noms manquants ont été rajoutés en 2013 soit 37 victimes pour la 1^{ère} Guerre Mondiale, 2 pour la 2nde et 1 pour la Guerre d'Algérie.

+ de patrimoines

Le Moulin du Pin : Ce moulin à eau sur le Vistre était la propriété de l'évêque de Nîmes. À la Révolution il est vendu comme bien national à des particuliers. La famille propriétaire depuis 1911, poursuit l'activité jusqu'au début du XX^e siècle. Ce moulin situé dans une propriété privée est non accessible au public mais visible depuis le pont sur le Vistre.

La Borne milliaire de Milhaud : Les voies romaines étaient jalonnées par de grandes bornes placées tous les 1460 mètres. La portion comprise entre Nîmes et Narbonne comprenait 90 bornes. Au Moyen-Âge les deux bornes de Milhaud ont été utilisées comme piliers dans la 1^{ère} église du village. En 1864, ces bornes ont été offertes par la commune au musée de Nîmes. L'une d'elles, haute de 2,94 m, est actuellement exposée au musée de la Romanité. La municipalité a le projet d'en faire réaliser une réplique pour la commune.